

**POUR DIFFUSION IMMÉDIATE
22 DÉCEMBRE 2014**

**LE SECOND TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE ÉTABLIT LES BASES POUR UNE TRANSITION VERS LA
GOUVERNANCE REPRÉSENTATIVE**

TUNIS, Tunisie – Le second tour de l'élection présidentielle du 21 décembre n'était pas seulement le troisième scrutin cet automne, mais aussi l'aboutissement d'une phase constitutionnelle et électorale qui a duré presque quatre ans. Pour la première fois, les Tunisiennes et les Tunisiens ont pu choisir librement leur président. Selon les conclusions préliminaires de la mission d'observation internationale de l'Institut National Démocratique (NDI), le processus électoral a été harmonieux et bien organisé.

Les autorités électorales étaient hautement compétentes et les électeurs ont démontré une excellente connaissance des procédures du jour du scrutin. Un nombre significatif de Tunisiens ont participé à l'élection en tant qu'électeurs, candidats, membres des campagnes, observateurs et administrateurs électoraux.

«C'est la première page d'un nouveau chapitre pour la Tunisie. En tant que députée qui est originaire des deux côtés de la méditerranée, je crois que le public Tunisien a de hautes attentes envers les politiciens concernant les mois et les années à venir. Je suis inspirée par la jeunesse Tunisienne qui continue à demander un avenir meilleur,» a déclaré Zakia Khattabi députée Belge.

«Les Tunisiens, malgré le scepticisme de plusieurs, ont démontré un désir et une capacité à mettre en place une élection juste et démocratique. Ils ont mis la barre haute pour ce qui est possible. Ils ont fait leur part. Ils ont acquis leur droit d'avoir des attentes que leur Président et leurs députés et la communauté internationale gardent, à leur tour, la barre haute et fassent leur part, » a ajouté Ken Dryden ancien ministre canadien du développement social.

«Les yeux du monde entier étaient tournés vers la Tunisie durant ce processus de transition. Maintenant, ce sont les yeux des Tunisiens qui seront tournés vers le Président et les élus qui ont une chance de développer un modèle de gouvernance basé sur la tolérance et l'inclusion. Ces leaders devraient aussi mettre en place des lois et des réformes qui vont améliorer efficacement la qualité de vie des citoyens et protéger les libertés politiques durement acquises,» a ajouté l'ancien premier ministre de la Nouvelle-Écosse au Canada Darrell Dexter.

Le leadership de la délégation comprenait aussi Leslie Campbell, associé senior et directeur régional du Moyen Orient et de l'Afrique du nord de NDI.

NDI a lancé sa mission avec le déploiement d'observateurs à long terme à la fin du mois de juin, commençant avec la période d'inscription des électeurs et a reçu des délégations similaires

d'observateurs à court terme pour les élections législatives du 26 octobre et le premier tour de l'élection présidentielle du 23 novembre dernier. Pour cette observation du deuxième tour de l'élection présidentielle, 45 observateurs ont participé représentant 21 pays. La délégation a visité plus de 180 bureaux de vote à travers 18 des 27 circonscriptions au pays.

L'Institut National Démocratique pour les Affaires Internationales (NDI) est une organisation à but non-lucratif, non-partisane, non-gouvernementale qui œuvre pour le renforcement et le développement des institutions démocratiques à travers le monde par la participation des citoyens, la transparence et la responsabilité gouvernementale. Plus d'informations sont disponibles sur www.ndi.org

Pour plus de renseignements:

À Tunis, Gaby Senay, gsenay@ndi.org +216 92 18 34 69

À Washington, Kathy Gest, kgest@ndi.org (+1) 202-728-5535